

GOUFFRE DE LA COMBE AUX PRÊTRES

commune de Francheville (21)

carte I.G.N. : 3022 Est

X=793.02 Y=275,85 Z=430 m

développement de la partie visitable sans

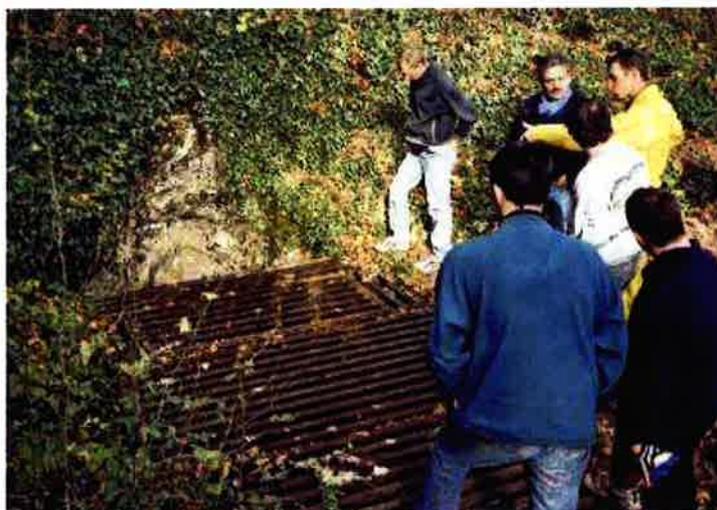
plongée : 5675 m

profondeur : -70m environ.



Le réseau de Francheville est actuellement le plus important du département. Avec ses 11 kilomètres de galeries (-140 m), il n'a rien à envier à ses homologues du jura ou des Causses. Malheureusement

pour le spéléologue non plongeur, une bonne partie du réseau est barrée par de nombreux siphons. Pour atteindre la rivière souterraine, trois accès sont possibles (gouffre du Soucy, gouffre de la Combe aux Prêtres et gouffre de Nonceuil), mais la visite n'offre un intérêt que dans les deux premiers et les traversées ne sont envisageables qu'en plongée-. (Explorations S.C.Dijon en cours).



grille sur le gouffre du Soucy



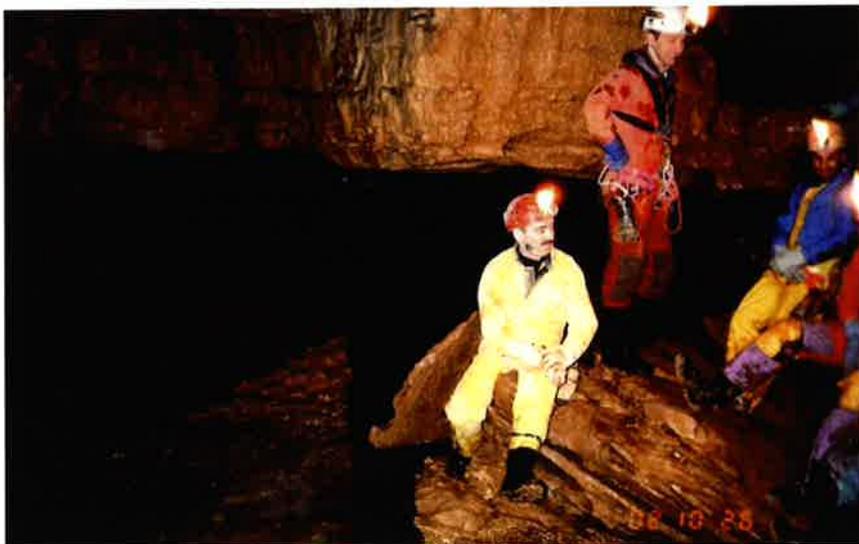
le parking devant l'entrée du réseau

Accès :

De Francheville, prendre la D103 en direction de Vernot. Après avoir rejoint le bas du vallon, délaissant à gauche le lavoir, puis le chemin du gouffre du Soucy, il suffit de repérer à 1.5 km du village une carrière inexploitée au bord de la route (panneau) et dans laquelle s'ouvre le gouffre.

Description :

Le réseau de la Combe aux Prêtres débute par un puits en diaclase étroit ouvert artificiellement dans une carrière à quelques mètres seulement de la route (barrière métallique). Celui-ci, profond de 10 m est entrecoupé de paliers. A -12 m, il est suivi par 2 puits parallèles se rejoignant (traversée de quelques mètres en opposition). Le premier, exigu sur 5 à 6 m, est peu pratique pour le « jumar » (profondeur de 22 m). Le second, accessible après une courte opposition pour atteindre une lucarne est constitué par un premier ressaut de 4 mètre suivi d'une verticale de 16 m. Au bas, une galerie ample, mais très glissante (argile), mène par de petits ressauts jusqu'à la rivière (-52 m).



au bas des puits d'entrée

L'amont est rapidement limité par un siphon, tandis que l'aval offre les itinéraires les plus intéressants du département sans être obligé de pratiquer la plongée souterraine.

De la base des puits à la cascade :

La rivière s'écoule dans une galerie confortable (3 x 2 m) que l'on suit sur 40 m jusqu'à une large dalle occupant tout le passage, il faut repérer en rive gauche un petit affluent que l'on remonte sur 2 m (ramping facile) pour déboucher dans la suite du réseau. A ce niveau, on recoupe une belle galerie fossile encombrée d'éboulis.

A gauche, le réseau Nord peut être visité sur 200 m jusqu'à une trémie impénétrable (concrétions et belles formes de galeries). A droite, la galerie se poursuit ornée de concrétions ternies par les nombreux passages (galerie des merveilles). Après 200 m de progression aisée, on rencontre l'argile qui occupe tout le fond de la galerie (lac de glaise). Plus loin, le décor change à nouveau : une vire confortable (équipements en place, prévoir une longe) surplombe de 4 à 5 m la rivière momentanément retrouvée.

Aussitôt après, une courte escalade (3 m équipée) dans un remplissage, donne accès à l'importante galerie des gours qui se termine par une superbe salle concrétionnée (gours, coulées stalagmitiques).



le pont de singe

La rivière circule en contrebas et la descente d'un ressaut de 3 m (équipé) suffit pour la rejoindre. La rivière s'écoule ainsi sur une centaine de mètres (4 x 6 m), puis se perd dans un siphon formant un lac contournable grâce à une corde tendue au plafond limitant ainsi la baignade.

Après un talus argileux façonné par les passages répétés, la galerie se poursuit sans difficulté (galerie des marmites) jusqu'à une salle chaotique qu'il faut traverser pour arriver sur un balcon dominant la salle de la cascade. Une descente de quelques mètres entre les blocs permet de dépasser l'obstacle et d'atteindre rapidement la base de la "Cascade". Cette dernière, au débit capricieux peut être escaladée à l'étiage (4 m) ce qui permet de visiter la courte galerie qui lui fait suite, remarquable par ses belles marmites.



De la Cascade au quatrième siphon Ben :

En revenant de la Cascade, et en suivant la paroi de gauche, on rencontre bientôt, une galerie perchée quelques mètres au-dessus du sol chaotique de la salle. Une courte escalade (4 m, facile) contournable plus loin par un boyau, aboutit à la galerie Surprise. Toujours en suivant la paroi gauche sur une soixantaine de mètres, on remarquera un passage descendant le long d'un bloc. Derrière, il faut encore progresser de cinquante mètres avant d'atteindre l'entrée du réseau Ben qu'il faudra dénicher à gauche au sommet d'un petit éboulis.

Après une courte étroiture, la galerie descendante rejoint la rivière. Il faut alors la remonter sur 60 mètres jusqu'à un coude à droite très marqué (passage d'un bassin profond équipé avec une main courante). La galerie continue, mais la suite se situe en voûte au sommet d'une escalade de 8 m suivie d'une étroiture, débouchant dans un réseau supérieur. Celui-ci composé pour l'essentiel, de conduits étroits, recoupe en plusieurs endroits la rivière, délimitant (les tronçons appelés simplement 1°, 2°, 3° et 4° rivière Ben. L'itinéraire décrit permet d'accéder au siphon terminal de la 4° rivière.

Après l'escalade, la galerie se poursuit en diacalse jusqu'à un premier carrefour. Prendre à gauche puis aviser 20 m plus loin un petit boyau à droite. Celui-ci se prolonge sur 35 m jusqu'à un nouveau croisement avec une galerie légèrement plus spacieuse. La suivre sur la droite durant 60 m (méandre). Un ressaut de 4 m remontant se présente alors (équipé). Au sommet, il faut poursuivre la progression en délaissant un conduit à gauche, avant d'arriver à la Salle du Carton. En la longeant à gauche, on ne tarde pas à retrouver la suite du réseau derrière une coulée stalagmitique. De là, deux galeries parallèles permettent d'atteindre une diacalse très marquée recoupant après 150 m la quatrième rivière Ben.

En la suivant vers l'aval, on parvient au bord du siphon (4 m). Derrière, le réseau se poursuit, et rejoint le gouffre de Nonceuil, mais çà c'est une autre histoire...

La rivière résurge à Villecomte au Creux Bleu (centre du village).

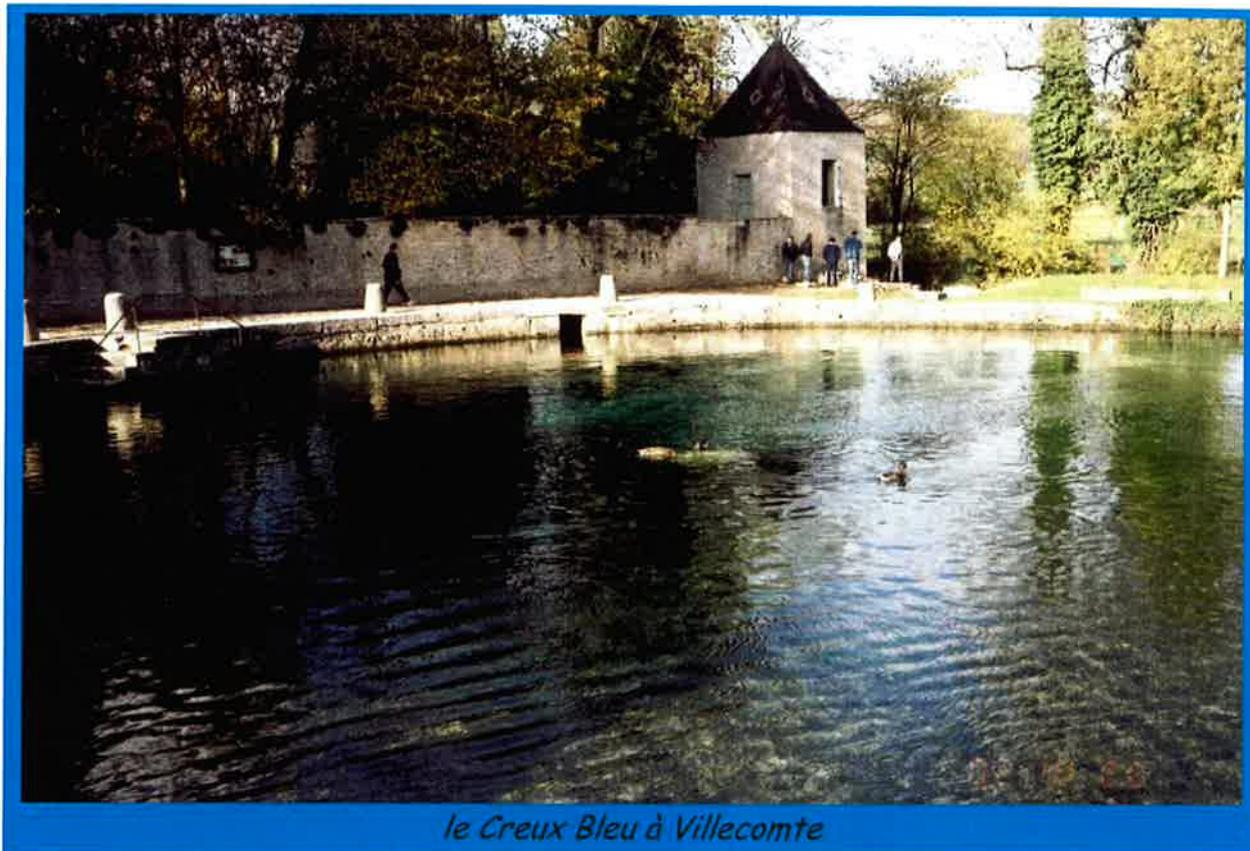
Observations :

En période de crues, la rivière peut éventuellement siphonner au lac de glaise.

Les équipements en place sont prévus pour faciliter l'exploration, mais à chaque visite, leur état doit être contrôlé et notamment, le serrage des plaquettes.

Equipement :

obstacles	amarrages	corde	divers
P10	2 spits	60 m	Prévoir une pontonnière pour la rivière des gours et le réseau Ben.
MC	2 spits		
P20	2 spits		



Bibliographie sommaire :

- SOUS LE PLANCHER 1971, n°3-4.
- Bulletin ASE 1972, n°9.
- Bulletin ASE 1976, n°13.
- Bulletin ASE 1977, n°14.
- SOUS LE PLANCHER 1987, n°2.

Textes et topo repris de la bibliographie, photographies de Philippe Vergon.

Participants :

David Monnier, Jean-Paul Lentement, Christian et Vincent Guitton, Claude Paris, David Geoffroy, Olivier Gallois, Patrick Mangin, Julien Sue, Philippe Vergon.

Remerciements :

Merci à notre guide local : Nicolas. Merci aussi à l'ASCAP pour le prêt d'un véhicule.